

LA VÉRITÉ

Organe Central des Comités Français pour la IV^e Internationale

A BAS LES BOURREAUX ET LEURS VALETS !

« L'antisémitisme est le socialisme des imbéciles » disait Bebel. Les événements récents et l'attitude de la "presse parisienne" nous prouvent qu'il est aussi celui des lâches.

Des attentats ont eu lieu. Quels en sont les auteurs ? Les juifs, répondent nos scribouillards en mal de fric, pour faire écho au général von Stülpnagel. Histoire de montrer qu'on est docile et suffisamment rampant.

Et de citer, en particulier, l'exemple de Grynspan, ce jeune juif allemand qui abattit à coups de revolver le conseiller d'ambassade vom Rath. On oublie de dire que Grynspan commit son acte — inutile, par ailleurs, et néfaste, puisqu'il permit aux nazis de faire un immense pogrom en Allemagne pour venger ses parents, victimes de la sauvagerie hitlérienne. Et Grynspan ne se cacha pas. Il agit seul.

Les attentats actuels sont organisés, parfaitement "montés". Par qui ? Nous n'en savons rien. Peut-être des juifs y sont-ils mêlés ? Peut-être aussi d'ex-militants révolutionnaires qui, pratiquant une politique de désespoir, une politique sans issue, foncièrement antibolchévique, se séparent ainsi du mouvement ouvrier pour la révolution socialiste dans le monde. Peut-être s'agit-il aussi de provocations montées par la Gestapo ?

Un fait reste certain, c'est qu'à des actes sans portée politique, inutiles donc, nuisibles puisqu'ils ont attiré une répression sans exemple, les nazis ont répondu par la sauvagerie la plus absolue. Ils ont assassiné des innocents !

« Nous remercions les autorités allemandes d'avoir localisé les responsabilités », déclare Déat, dans L'Œuvre. Cette phrase, qui définit assez bien l'individu, est malheureusement démentie par les faits.

D'authentiques aryens, d'excellents catholiques, ont été fusillés en même temps que les juifs.

En réalité la campagne antisémite montre son vrai sens : cacher à tout prix la vérité, diviser en "aryens" et "juifs" la grande famille des opprimés qui, unie, serait par trop dangereuse pour l'association internationale des capitalistes.

De son côté, Vichy a protesté pour la forme contre les fusillades. Les nazis n'ont même pas répondu à cette protestation que les journaux de Paris ont qualifié "d'incorrecte". Quant au public, ému par ce nouveau crime de l'hitlérisme, il a tort, disent ces mêmes journaux, de se laisser aller à une "sentimentalité puérile".

Et depuis, plus un mot, on a étouffé l'affaire.

M. René Château a compris

« Après la guerre, nouveau danger... », écrit René Château, dans La France (sic) Sociale (travail) du 19 Décembre. Vous entendez bien : On aura pu battre l'U.R.S.S., la révolution restera menaçante, car elle est le fruit du capitalisme. « Même après la défaite de Staline, il y aura encore des classes, des conflits, des grèves, peut-être même un autre communisme, sous un autre nom ». M. Château ne se doute pas à quel point nous sommes d'accord...

Et justement parce que nous sommes d'accord nous ne pouvons approuver ses conclusions. Car si M. von Ribbentrop, posant avec plus de prudence le problème à Berlin, concluait en invitant les adhérents du pacte antikomintern à former une gendarmerie de la contre-révolution, M. Château, faisant jusqu'au bout son métier de démagogue, demande une vraie "révolution nationale". En quelque sorte, une vraie "fausse révolution". Seulement, ce n'est pas au moment où la masse du peuple allemand commence à voir ce qui cache la façade de la "révolution hitlérienne" que les arguments de M. Château prendront. Les ouvriers et les paysans de France en resteront à la vraie révolution, celle qui portera au pouvoir un gouvernement véritable des ouvriers et des paysans, celle qui balayera définitivement les Château et leurs valets.

CEUX DE ROSTOV nous ont montré la voie

L'armée allemande a dû évacuer Rostov et se replier au-delà de Taganrog ; en même temps, dans le secteur du centre, après s'être avancée jusqu'à 30 km. de Moscou, elle a dû évacuer Toula, Kalinine, et l'Armée Rouge marche sur Orel. Les troupes hitlériennes continuent à piétiner devant Léningrad, qui maintient libres ses dernières liaisons avec la Russie.

L'Etat-Major allemand a lui-même fourni l'explication la plus claire de ses défaites :

(Voir la suite au verso, 2^e colonne).

Pourtant, songeons-y : cent hommes ont été fusillés pour des actes qu'ils n'avaient pu commettre, puisqu'ils étaient enfermés depuis longtemps. Cent hommes ont été fusillés arbitrairement, sans jugement. C'est un pas en avant vers la barbarie pure et simple.

Songeons à tous ceux qui sont exposés aux prochaines mesures. Il ne faut pas oublier le crime ! Il ne faut pas se laisser aller à la quiétude !

Les fusillés ont laissé des femmes, des enfants. Solidarité avec les familles des victimes ! Solidarité avec les juifs, avec les détenus politiques enfermés dans les camps et dans les prisons ! Souscrivez pour leur venir en aide !

Montrons aux bourreaux et à leurs valets que les travailleurs ne se laissent pas duper ni impressionner par la terreur antisémite.

Montrons notre force en nous unissant pour lutter, côte à côte avec les travailleurs allemands, contre le régime nazi qui menace de tuer l'Europe.

La Guerre Mondiale prépare la Révolution Mondiale

Deux milliards d'hommes en guerre !

C'est fait : le monde entier est dans la guerre. Plus de 2 milliards d'êtres humains sont pris dans la tourmente de fer et de feu : pas un coin de la terre où canons et mitrailleuses, machines et tamine ne prennent leur victime. Le mot de neutralité sera bientôt définitivement effacé du vocabulaire politique. La Suède, l'Irlande, la Suisse, l'Espagne, le Portugal, la Turquie, restent les seuls pays neutres. Encore la menace pèse-t-elle sur chacun d'entre eux. Seule la Suisse, maintenant dépourvue de tout intérêt stratégique, peut encore espérer échapper à la guerre, mais elle va, en échange, au-devant de la plus terrible crise économique de son histoire.

La guerre de Roosevelt comme celle d'Hitler est une guerre impérialiste

Les Etats-Unis sont maintenant officiellement puissance belligérante. La politique de Roosevelt est maintenant légalement consacrée. Derrière Roosevelt, l'Amérique tout entière s'engage dans la guerre. Rien ne pouvait mieux démontrer le caractère impérialiste de cette politique : partout où Wall-Street a remué ses capitaux, Roosevelt reçoit un appui. Et qui peut encore avoir le front de parler de guerre des démocrates, alors que le droit de grève est pratiquement supprimé aux Etats-Unis que l'état de siège est proclamé en Argentine, que le sanglant Bata et l'impitoyable bourreau Getulio Vargas sont les plus fiers soutiens de la politique du précédent ? La guerre de M.M. Roosevelt et Churchill est aussi impérialiste que celle d'Hitler et de Mussolini.

L'Angleterre et l'Amérique pensaient que le Japon, épuisé par la guerre de Chine, capitulerait. Mais l'axe a exigé l'entrée en guerre du Japon. Dès les premiers jours, profitant de la surprise le Japon a marqué des succès considérables. Il est possible que ces succès premiers lui permettent de s'emparer demain d'un certain nombre de territoires importants. Mais il faut aussi s'attendre à ce que là, comme en Chine, il s'enlise dans sa conquête. Les succès remportés par les armées nipponnes en Chine n'ont pas rendu pour cela possible la colonisation, ou même seulement l'exploitation du pays. Après les premières victoires japonaises, la guerre du Pacifique entrera dans une phase de piétinement pour de longs mois.

Seule l'action révolutionnaire du prolétariat peut mettre fin à la guerre impérialiste

Le Japon est incapable de remporter rapidement la décision. Les Etats-Unis ne seront pas prêts avant de longs mois. L'Angleterre s'avère impuissante à remporter des succès importants. L'Allemagne subit ses premières défaites et voit la victoire lui échapper. L'U.R.S.S. est trop épuisée pour pouvoir songer à utiliser pleinement ses succès au Sud et au Centre. De plus en plus, on réalise que la guerre sera longue, que chacun des adversaires voudra tenir le plus longtemps possible, quoi qu'il puisse en coûter de victimes et de sacrifices. Il n'y a pas de paix possible pour ces Messieurs de la finance et de l'armement et pour les politiciens à leurs ordres. La paix, seule les masses peuvent l'imposer. L'heure est venue d'en finir avec cette illusion qui consiste à attendre d'un homme "providentiel", ou d'une armée impérialiste, la libération tant désirée. Cette libération, que tout le monde attend si impatientement, les capitalistes ne peuvent plus l'apporter. Régime pourri, régime parasitaire, sous sa forme fasciste ou démocratique, le régime capitaliste ne peut plus engendrer que guerre, misère et oppression. La deuxième guerre mondiale le prouve. L'heure est venue d'unir les opprimés du monde entier sur les mots d'ordre de la paix sans annexion ni conquête, par les Etats-Unis Socialistes du Monde.

A bas la guerre impérialiste ! A bas le régime nazi ! Vive la libération socialiste de l'Europe et du Monde !

CEUX DE ROSTOV nous ont montré la voie

(Suite)

C'est la population civile qui, se mobilisant derrière les lignes ennemies, a contraint les formations hitlériennes à évacuer Rostov ; ce sont les milices levées en hâte dans les usines qui ont fait à Moscou un rempart de leurs corps. Ainsi le danger que la science des maréchaux rouges n'avait pu enrayer, ouvriers et paysans, par leur seul héroïsme, l'ont repoussé bien loin.

Naturellement, ces victoires encouragent les amis, intéressés et désintéressés, de l'Union Soviétique à se répandre en divagations béatement optimistes : « On vous l'avait bien dit : le rouleau compresseur est en marche ». Malheureusement, un examen attentif de la situation interdit tout optimisme exagéré : les progrès des Russes sont extrêmement lents et difficiles et le resteront tant que, d'une part l'armée soviétique ne disposera pas du matériel nécessaire, tant que, d'autre part, l'ennemi ne sera pas attaqué de l'intérieur, tant enfin, que les moyens populaires qui ont rendu possible la contre-offensive victorieuse ne seront pas étendus et systématisés.

Il est puéril de croire que l'U. R. S. S. pourra, avec des ressources économiques diminuées, préparer davantage de matériel, pour la campagne de printemps, que l'Europe entière, dont l'Allemagne utilisera le potentiel de production. Il est puéril de croire que Roosevelt et Churchill, qui ont maintenant dans la guerre du Pacifique une bonne raison de garder leurs armes, se sentiront, au printemps, plus généreux. Il est puéril de croire que l'on peut, en développant la haine du « Boche » en U. R. S. S. ou en France, avancer d'un seul pas la révolution en Allemagne.

Encore une fois : l'U. R. S. S. ne peut être défendue, l'hitlérisme balayé, que par le prolétariat international. Seul il peut imposer et faire que des armes soient fournies à l'Union Soviétique. Seul il peut, par la lutte sur son propre terrain de classe, poser à nouveau le problème de la révolution allemande et européenne. Seul aussi le prolétariat de l'Union Soviétique, en prenant dans ses fortes mains victorieuses, les destins de la révolution que la bureaucratie a failli faire périr, peut sauver l'héritage d'Octobre et ainsi préparer le nouvel Octobre mondial. Ceux de Rostov, ceux de Moscou, ont montré la voie aux prolétaires du monde entier : celle de l'initiative, de l'organisation et de l'armement des masses ouvrières et paysannes.